Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 35 (1930)

Artikel: A Philippe Robert
Autor: Gorgé, Roland
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685107

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Philippe Robert

Ton œil bleu s'éclairait d'une étrange lueur
Quand tu peignais le ciel; tu lisais dans l'espace
Des poèmes sacrés et toute cette masse
Faisait vibrer d'amour les cordes de ton cœur.

Dans l'éclat du soleil, tu puisais ta vigueur
Et marchais comme lui dans une paix immense;
Jamais l'adversité ne courba ta puissance
Car ta main s'inspirait dans ta propre douleur.

Il fallait ton regard pour épeler l'azur
Et saisir des couleurs dans le chant des orchestres,
Pour adorer les fleurs, ces étoiles terrestres,

Et rendre enfin, pour nous, en un trait net et pur,
Nos rêves envolés et nos vagues chimères
Que ton pinceau cueillait dans ces mers de lumières.

Roland Gorgé.